ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DES ELEVAGES DE VOLAILLES LOCALES DANS LA REGION DES AURES (ALGERIE)

Nadir Alloui, Sellaoui Sassia*

*Service des Sciences Avicoles, Laboratoire de Recherche Environnement Santé
et Production Animale (LRESPA), Institut des Sciences Vétérinaires et Agronomiques,
Université de Batna, 05000, Algérie*

s.sellaoui@hotmail.com

RESUME

L'étude vise à évaluer le système de production des volailles locales, type fermier et d'identifier certaines contraintes à la production. Cette enquête a été réalisée dans la région des Aures (Batna) en Algérie. La collecte des données a été effectuée principalement au moyen de questionnaires structurés et d'entretiens oraux. Les caractéristiques socio-économiques des éleveurs ont montré que la majorité d'entre eux sont des hommes ou des femmes dans le groupe d'âge 25 – 50 ans, mariés et avec soit un niveau d'enseignement bas primaire ou pas d'éducation formelle. Les troupeaux de volailles sont généralement de petite taille (10-30 sujets) et composés de différentes espèces (poule, coq, dinde, canard et parfois pintade). L'alimentation est de type naturelle (distribution de céréales et pacage dans la nature), la sélection des œufs à couver provenant de cheptels existants est empirique. La prophylaxie contre les maladies (maladie de Newcastle, maladie de Gumboro, coccidioses) est inexistante et entraîne des pertes considérables pour l'éleveur. Le pourcentage d'éclosion et le taux de survie des poussins sont très faibles (40 vs. 67 %). Il y'a une absence totale d'assistance vétérinaire. Les éleveurs font usage de traitements empiriques. En dépit de toutes ces contraintes, la plupart des agriculteurs sont satisfaits de leurs revenus de production. Cela montre que la production de volailles locales joue un rôle important dans la vie des petits exploitants agricoles dans les zones de montagnes. Il est donc évident que des améliorations dans les domaines de gestion et de santé animale contribueront à l'amélioration de l'efficacité du rendement de l'exploitation ainsi que du revenu des éleveurs.

ABSTRACT

Socio-economic study of local poultry flocks in the Aures area (Algeria)

The study was aimed at evaluating the local poultry flock production system and identifying some constraints to production. The study was carried out in Batna Government Area of Aures State, Algeria. Data collection was done mainly throughout structured questionnaires and oral interviews. Socioeconomic characteristics of the farmers showed that the majority of them are men and women in the age group ranged from 25 to 50 years old, married, with either primary education or no formal education at all. Main production characteristics include small-sized flock (10-30 animals), poor feeding schedule, selection of eggs for hatching from existing flocks resulting in in-breeding and lack of proper vaccination against diseases. The production system was also constrained by low chick survival rate (40 vs. 67 %), high disease prevalence particularly with Newcastle disease, lack of veterinary assistance and marketing problems such as inadequate on-farm patronage. In spite of the constraints, most of the farmers expressed satisfaction with their production incomes. This shows that local poultry flock production plays a significant role in the life of the smallholder farmers in the study area. There is therefore no doubt that improvements in the areas of health and management practices will go a long way in improving the efficiency of the farm as well as the income of the peasant.

INTRODUCTION

L'élevage de volailles locales dans la région des Aures représente un système de production communément localisé dans les zones rurales et sert généralement de réservoir de génotypes de volailles autochtones. On y trouve généralement, des poules, des coqs, des canards, des oies et des dindons. Le poulet de la basse cour est le type d'élevage le plus courant dans les zones rurales, étant généralement abordable pour les ménages ruraux pauvres. Il continue donc à être une partie intégrante des systèmes de production et d'économie des ménages dans les montagnes et les hauts plateaux. Ce type d'élevage contribue de manière significative à la consommation de protéines animales dans les collectivités rurales sous forme de viande et d'œufs (Mehdaoui, 2010; Mahammi et al., 2012). La viande de poulet et les œufs constituent une source facilement accessible, de haute qualité en protéines, vitamines et oligo-éléments et donc contribuent à une alimentation équilibrée et nutritive, ce qui est particulièrement important pour les enfants. Ainsi, la production en milieu rural est généralement orientée vers la consommation domestique. Bien que les produits de volailles en zone rurale sont généralement obtenus avec un minimum d'intrants, les performances de production tels que le gain de poids et le taux de ponte sont généralement faibles (Ahlers et al., 2009, Mouhous et al., 2012). Ceci a placé le système de production avicole traditionnelle dans une position désavantageuse par rapport au système d'élevage semi-industriel. Au cours des dernières années, des programmes d'amélioration de l'aviculture en Algérie étaient dirigés vers l'introduction de races sélectionnées et la modernisation des bâtiments d'élevage, grâce au concours des multinationales et des investissements privés (Alloui, 2013). Toutefois, de simples changements dans la gestion des volailles en zone rurale peuvent améliorer de manière significative la production et augmenter les revenus des familles rurales. Ceci est démontré par l'impact d'un profond projet de développement de l'élevage traditionnel des volailles initié par la FAO pour les pays en voie de développement (RIDAF-FAO 2014). La présente étude vise donc à évaluer le système de production de volailles locales dans les zones rurales des Aures, région de la Wilaya de Batna et d'identifier les contraintes de gestion et de conduite d'élevage réalisée par les éleveurs.

1. MATERIELS ET METHODE

Cette étude a été réalisée dans la zone de la commune d'El-Madher et de Fesdis dans la Wilaya de Batna. Cette zone se caractérise par deux saisons distinctes, froide et humide en hiver et chaude et sèche en été. La végétation est caractérisée en grande partie dans les montagnes par des forêts de chênes et de cèdres. La température annuelle moyenne varie entre 7 et 40 °C,

tandis que de la pluviométrie oscille entre 40 et 120 mm par an. La population de la région est constituée d'agriculteurs qui pratiquent la céréaliculture et l'arboriculture. La plupart des ménages, en plus des volailles, ont également d'autres espèces comme le mouton, la vache et la chèvre qui broutent dans les pâturages ou les terres non cultivables.

La collecte des données a été réalisée grâce à l'utilisation de questionnaires structurés qui ont été distribués aux agriculteurs ainsi qu'une entrevue orale. Des questionnaires ont été envoyés à un total de soixante et un (61) agriculteurs locaux de la zone d'étude tirés au hasard, pratiquant l'élevage avicole traditionnel. Ces questionnaires portent sur la situation socio-économique, la conduite des élevages et la prophylaxie. Ces informations concernent : l'âge, l'état civil, la profession et le niveau d'éducation des éleveurs. Les pratiques de gestion de l'exploitation, les espèces animales, l'effectif, le type d'alimentation destiné aux animaux sont aussi notés. Les données sur l'état sanitaire des animaux et la commercialisation du produit ont été recensées grâce à l'entrevue orale. Dans le cas où l'on est en présence d'une femme agricultrice, l'entrevue est réalisée par une collaboratrice du même sexe. L'analyse des données a été effectuée en utilisant le pourcentage descriptif.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

Les caractéristiques socio-économiques des 61 producteurs de volailles locaux dans la zone d'étude sont présentées dans le tableau 1. La répartition par âge montre que les agriculteurs au sein du groupe de 41 - 45 ans sont les plus élevés en pourcentage (31,14%) par rapport aux autres groupes d'âge. La majorité des éleveurs sont des hommes (57,37%) et la plupart des agriculteurs (60,65%) sont mariés. En outre, les éleveurs sont essentiellement des éleveurs à temps plein (62,29%) et avaient principalement un niveau de l'enseignement primaire (32,78%) ou aucune éducation formelle (37,70%). En termes de pratiques de gestion de l'élevage (tableau 2), environ 80,32% des agriculteurs ont indiqué l'absence de contraintes dans l'obtention des aliments puisque les troupeaux sont généralement de petite taille (10-30 sujets). La majorité des agriculteurs (63,93%) trouve donc pratique de nourrir leurs troupeaux de volailles librement à la main, préférant principalement l'orge (62,29%) par rapport à d'autres céréales. Le programme de distribution de l'alimentation le plus fréquent est une fois par jour (75,40%). Aucun des agriculteurs n'utilisent des aliments préparés commercialement, ces derniers étant onéreux. Ils préfèrent faire appel à des restes ménagers et de l'orge facilement disponible et à bon marché. Ce n'est pas le cas dans d'autres pays où les pratiques agricoles sont différentes et où on utilise du maïs et d'autres matières premières (Dessie et Ogle, 2001). Pendant la production, le nombre d'œufs pondus par couvée variait entre 6 à 10 œufs (47,54%) sur une

moyenne de 15 poules, bien que certains agriculteurs aient signalé des pontes jusqu'à 16-20 œufs (8,19%). En outre, les agriculteurs de la zone d'étude sélectionnent les œufs à couvrir de leurs troupeaux au hasard pour renouveler leur troupeau de pondeuses. 93,44% d'entre eux utilisent la méthode d'incubation naturelle ; malheureusement, dans les conditions naturelles d'incubation, chez la plupart des éleveurs (67,21%) le taux d'éclosabilité varie entre 0 et 50% et les poussins vivants sont perdus tout juste après l'éclosion (30%), soit à cause des conditions météorologiques défavorables soit pour cause de maladies. Ces observations sont similaires à celles rapportées par Abdelkader et al., 2007.

L'analyse des pratiques de prophylaxie (Tableau 2) montre que 86,88% des agriculteurs n'applique aucun programme de prévention contre les maladies infectieuses (maladie de Newcastle, maladie de Gumboro, coccidiose) alors que seulement 8,19% d'entre eux vaccinent leurs oiseaux, d'autres (3%) utilisent la phytoprévention. Même parmi les cinq agriculteurs qui vaccinent leurs troupeaux, la fréquence de la vaccination est soit d'une fois (6,65%) ou deux fois (1,60%) tout au long de la période de production. Les agriculteurs signalent habituellement une incidence élevée des maladies (65,57%) au cours de l'automne et du printemps, en particulier la maladie de Newcastle (63,93%), par rapport aux autres saisons de l'année (9,83% pour l'été et 24,59% pour l'hiver). Cette situation est aggravée par le manque d'assistance vétérinaire (80,80%). Pendant ces périodes d'épidémie, la plupart des agriculteurs (75,40%) incinèrent les cadavres de volailles, 19,67% préfèrent abattre les animaux malades pour les commercialiser ensuite afin d'éviter la faillite. Seuls

4,91% des éleveurs pratiquent l'automédication. Les pratiques et les contraintes de prophylaxie telles que la fréquence de la vaccination et la prévalence des maladies notées dans cette étude sont en accord avec les recherches antérieures de Pederson, 2002 et Ahlers et al., 2009. Concernant la commercialisation des produits avicoles (Tableau 4), 90,16% des éleveurs préfèrent vendre leurs produits sur le marché hebdomadaire que sur l'exploitation (9,83%). En dépit de toutes les contraintes de production et de commercialisation, la plupart des agriculteurs (65,57%) ont exprimé leur satisfaction avec le revenu qu'ils tirent de la production de volaille locale. Selon, Sonaiya et Swan, 2004, l'aviculture familiale au Bangladesh a généré environ 53% du revenu total de la famille et cela a été utilisé pour la nourriture, les frais scolaires et l'entretien de la maison.

CONCLUSION

On peut donc déduire de cette étude que la production de volailles locales joue un rôle important dans la vie des petits exploitants agricoles dans la zone d'étude. Cela peut servir comme un outil de développement rural. Il est donc recommandé que les programmes de développement rural conçus par le gouvernement ou d'autres organismes prennent en compte les différentes contraintes existantes dans l'exploitation. Les améliorations dans les différents domaines (éducation de l'éleveur, programme de biosécurité, conduite de l'élevage) permettront l'amélioration de la production ainsi que l'augmentation du revenu de l'exploitant.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Abdelkader A., Wollny C.B.A., Gauly M. 2007. *Tropical Animal Health and Production*, 39: 155 - 164
2. Mehdaoui A. 2010. 1er Symposium de la Recherche Avicole, 9-11 Nov. Batna
3. Mahammi F.Z., Gaouar S., Tabet Aoul N., Saidi Mehtar N. 2012. 2eme Symposium de la Recherche Avicole, 17-18 Oct. Batna
4. Mouhous A., Benterzi S., Slimani H. 2012. 2eme Symposium de la Recherche Avicole, 17-18 Oct. Batna
5. Ahlers C., Alders R., Bagnol B., Cambaza A.B., Harun M., Mgonezulu R., Msami H., Pym B., Wegener P., Wethli E., Young M. 2009. *Improving village chicken production: A manual for field workers and trainers*. ACIAR Monograph No. 139. Australian Centre for International Agricultural Research, Canberra.
6. Alloui N., Bennoune O. 2013. *World's Poultry Science Journal*, Vol. 69, 613-619
7. FAO. 2014. Réseau International pour le Développement de l'Aviculture Familiale (RIDAF)
8. http://www.fao.org/ag/againfo/themes/fr/poultry/PL_INFDP.html consulté le 4/11/2014
9. Sonaiya E.B., Swan S.E.J. 2004. *Small-scale poultry production*. FAO, Animal Production and Health manual, Rome.
10. Dessie T., Ogle B. 2001. *Tropical Animal Health and Production*, 33: 521-537.
11. Pedersen C.V., 2002. *Production of semi-scavenging chicken in Zimbabwe*. PhD thesis. Royal Veterinary and Agricultural University, Copenhagen).

Tableau 1.Caractéristiques socio-économiques des fermiers dans la région des Aures

Caractéristiques	Fréquence	Pourcentage (%)
Tranche d'âge (ans)		
25 – 30	5	8.19
31 – 35	11	18.03
36 – 40	16	26.22
41 – 45	19	31.14
Plus de 46	10	16.39
Situation familiale		
Marié	37	60.65
Célibataire	15	24.59
Veuf	8	13.11
Divorcé	1	1.63
Sexe		
Homme	35	57.37
Femme	26	42.62
Niveau d'instruction		
Sans instruction	23	37.70
Primaire	20	32.78
Secondaire	14	22.95
Universitaire	4	6.66
Occupation		
Ouvrier journalier	14	22.95
Fermier	38	62.29
Autres occupations	9	14.75

Tableau 2. Conduite des élevages de volailles fermiers dans la région des Aures

Paramètres	Fréquence	Pourcentage (%)
Contraintes en alimentation		
Oui	12	19.67
Non	49	80.32
Nombre d'oeufs /cuvée		
1 – 5	8	13.11
6 – 10	29	47.54
11 – 15	19	31.14
16 – 20	5	8.19
Méthode d'incubation		
Naturelle	57	93.44
Artificielle	4	6.66
Eclosion et survie du poussin (%)		
0 - 50	41	67.21
Plus de 50	20	32.78
Système d'alimentation		
Manuel	39	63.93
Mangeoire	15	24.59
Autres	8	13.11
Rationnement/j		
1fois	46	75.40
2fois	13	21.31
3fois	2	3.27
Type d'aliments		
Blé	20	32.78
Orge	38	62.29
Mais	3	4.91
Aliment commercial	0	0

Tableau 3. Management de la santé dans les élevages fermiers de la région des Aurès

Paramètres	Fréquence	Pourcentage (%)
Prévention des maladies		
Nettoyage et désinfection	53	86.88
Vaccination	5	8.19
Autres	3	4.90
Fréquence de la vaccination		
Une fois seulement	4	6.65
Deux fois seulement	1	1.60
Période des maladies		
Eté	6	9.83
Hiver	15	24.59
Autres saisons	40	65.57
Maladies fréquentes		
Maladie de Newcastle	39	63.93
Maladie de Gumboro	15	24.59
Autres	7	11.47
Lutte contre les maladies		
Par incinération	46	75.40
Par abattage	12	19.67
Automédication	3	4.91
Assistance vétérinaire		
Oui	12	19.67
Non	49	80.80

Tableau 4. Caractéristiques de la commercialisation des produits avicoles dans la région des Aures

Paramètres	Fréquence	Pourcentage (%)
Vente des produits avicoles		
Au marché	55	90.16
A la ferme	6	9.83
Satisfaction de l'éleveur		
Oui	40	65.57
Non	21	34.42